



**Mennonite
Mission
Network**

The mission agency of
Mennonite Church USA

Missio Dei

Explorer l'œuvre de Dieu Dans le monde



Qu'est-ce qu'un chrétien anabaptiste ?

PALMER BECKER

*Traduit en plus de 20 langues.
Plus de 25 000 exemplaires
imprimés.*

Missio Dei n° 18

James R. Krabill, rédacteur de la série

‘Missio Dei’ est publié par le *Mennonite Mission Network* pour susciter la réflexion et le dialogue sur la mission de Dieu dans le monde d’aujourd’hui. Certains livrets abordent principalement les fondements bibliques et théologiques du travail missionnaire. D’autres présentent des études de cas concernant un ministère particulier ou des récits d’engagements personnels pour être fidèle à l’appel du Christ. Les perspectives présentées dans cette série reflètent la passion et l’engagement de l’agence missionnaire : déclarer en paroles et manifester dans la vie l’Évangile tout entier « dans les rues, sur les places des marchés et dans le monde entier ».

Directeur exécutif/directeur général : Stanley W. Green

Rédacteur : James R. Krabill

Révision : Karen Ritchie Hallis

Conception : David Fast, Cynthia Friesen Coyle

Consultante de rédaction : Paula Killough

Traduction : Sylvie Gudin

Relecture : Louise Nussbaumer

Copyright © 2008 Mennonite Mission Network, PO Box 370, Elkhart, IN 46515-0370.

What is an Anabaptist Christian ? Palmer Becker, Édition révisée en 2010. Troisième impression avec nouvelle couverture, 2013.*

Le *Mennonite Mission Network*, l’agence missionnaire de la *Mennonite Church USA*, a pour but de guider, de mobiliser et d’équiper les églises pour prendre part au témoignage de Jésus-Christ dans un monde déchiré. Le *Mennonite Mission Network* soutient des missionnaires dans plus de 53 pays ; ses bureaux sont à Elkhart (Indiana) et Newton (Kansas).

En tant qu’agence missionnaire, le *Mennonite Mission Network* s’engage à fournir des ressources pertinentes pour l’Église. ‘Missio Dei’ est l’une d’elles : ces livrets suscitent la réflexion et les échanges sur la mission de Dieu dans le contexte du XXI^e siècle. Ils sont envoyés gratuitement à près de 1 000 abonnés, pasteurs et responsables laïcs. Des exemplaires supplémentaires peuvent être achetés (\$ 3,95 l’unité ou \$ 2,95 pour plus de 100 exemplaires).

ISBN 1-933845-41-4

Les textes publiés dans ‘Missio Dei’ ne peuvent être imprimés ou reproduits sans autorisation écrite.

Imprimé aux États-Unis d’Amérique.

Qu'est-ce qu'un chrétien anabaptiste ?

Palmer Becker

Introduction

Il y a eu des chrétiens ayant une perspective anabaptiste sur la foi et sur la vie dès le début de l'ère chrétienne. Même aujourd'hui, dans presque tous les groupes d'églises et peut-être dans presque chaque assemblée, certaines personnes ont une conception de la foi chrétienne semblable à la tradition anabaptiste. Être anabaptiste est une manière d'être chrétien. Tout comme il existe des chrétiens anglicans, baptistes et luthériens, il y a des chrétiens anabaptistes.

« Anabaptiste » est un mot inventé qui signifie « re-baptisé ». Il a été donné aux chrétiens du XVI^e siècle qui accordaient peu de valeur au baptême des enfants, et par conséquent, se baptisaient les uns les autres en tant qu'adultes sur confession de foi. Ces chrétiens anabaptistes ont été les précurseurs des chrétiens mennonites d'aujourd'hui et de beaucoup d'autres dans la tradition de l'Église libre.

Les chrétiens anabaptistes/mennonites partagent de nombreuses convictions avec d'autres croyants. Ils croient en un Dieu personnel trinitaire, à la fois saint et miséricordieux, au salut par grâce par la repentance et la foi, à l'humanité et à la divinité de Jésus, à l'inspiration et à l'autorité de l'Écriture, à la puissance de l'Esprit Saint, et à l'Église en tant que corps du Christ. Mais ces convictions ont souvent une importance quelque peu différente pour eux.

Les anabaptistes sont parfois identifiés comme l'aile gauche de la Réforme protestante. Ils sont apparus à une période de bouleversements économiques et sociaux, et voulaient pousser plus loin la réforme commencée par Martin Luther, Ulrich Zwingli et Jean Calvin. À travers toute l'histoire, les chrétiens

ayant une perspective anabaptiste ont mis fortement l'accent sur la suivance de Jésus dans la vie quotidienne ; ils ont fait alliance pour former une communauté centrée sur le Christ, et ont cherché à surmonter les conflits de manière non violente. Votre perspective est-elle anabaptiste ?

Les réformateurs des grands courants nous ont montré clairement que le salut s'obtient par la foi par la grâce seule, mais ils en sont souvent restés aux structures et à la pensée développées par Constantin et Augustin aux IV^e et V^e siècles. Les chrétiens mennonites se sont aussi parfois limités en cherchant simplement à poursuivre ce qui a été initié par Menno Simons et les anabaptistes du XVI^e siècle. Nous pouvons tous apprendre des différents mouvements de renouveau ce que signifie être chrétien à notre époque et dans notre culture. En définitive, il nous faut tous revenir à Jésus, l'auteur et fondateur de notre foi, pour comprendre ce que signifie être chrétien aujourd'hui.

Le problème du christianisme ne réside pas nécessairement dans ses nombreuses dénominations, mais plutôt dans leur hésitation à apprendre les unes des autres. Les chrétiens anabaptistes ont beaucoup à apprendre des chrétiens d'autres cultures et traditions en ce qui concerne des questions telles que la souveraineté et la grâce de Dieu, l'importance des confessions de foi et des modes de participation dans la société. Les chrétiens d'autres milieux peuvent également apprendre beaucoup de la tradition anabaptiste dans des domaines comme la suivance de Jésus dans la vie quotidienne, l'interprétation des Écritures centrée sur le Christ du point de vue éthique, et la primauté de la Seigneurie du Christ dans la vie quotidienne.

Le corps du Christ est un, avec plusieurs parties. Si dans ce corps, un groupe perd ses dons et ses convictions propres, il sera comme le sel qui a perdu sa saveur. Dans son livre, *Differentiate or Die*, Jack Trout écrit : « Si une organisation n'a pas quelque chose d'unique à offrir, elle mourra¹ ». Quelles idées stimulantes les chrétiens anabaptistes ont-ils à offrir, et que peuvent-ils recevoir ?

Alors que les programmes et les objectifs peuvent changer, les valeurs fondamentales uniques qui sont la raison d'être d'une organisation sont parfois appelées « sacrées » et ne devraient pas changer². Quelles sont les valeurs fondamentales « sacrées » des chrétiens anabaptistes ? Ce livret a pour objectif de les expliquer en utilisant trois affirmations clés :

1. ***Jésus est au centre de notre foi.***
2. ***La communauté est au centre de nos vies.***
3. ***La réconciliation est au centre de notre mission.***

Être chrétien dans une perspective anabaptiste, c'est à la fois : croire en Jésus, appartenir à une communauté, et vivre en cherchant la réconcilia-

tion³. Certaines des convictions pour lesquelles les anabaptistes ont vécu et sont morts sont maintenant acceptées comme des évidences par la plupart des chrétiens. D'autres pratiques et enseignements peuvent encore sembler difficiles ou déconcertantes. Mais, de plus en plus de gens apprécient la compréhension anabaptiste de la foi et de la pratique car ils cherchent à suivre fidèlement Jésus dans le monde d'aujourd'hui. La foi et la pratique anabaptistes sont particulièrement intéressantes pour ceux qui cherchent à suivre fidèlement Jésus dans le monde d'aujourd'hui.

Les trois principes développés dans cette brochure sont une adaptation moderne de *'The Anabaptist Vision'*, une déclaration bien connue, faite en 1943 par Harold S. Bender, alors président de la *American Society of Church History*⁴. Il a expliqué que, selon sa compréhension de l'Écriture et de l'histoire anabaptiste :

1. Le christianisme est un discipulat. C'est suivre Jésus dans la vie quotidienne.
2. L'église est une *communauté* ou une *famille*. Ses membres ne sont pas seulement engagés envers le Christ, mais les uns envers les autres, individuellement et volontairement.
3. Les disciples de Jésus ont une *éthique d'amour* et de non-résistance. En tant que personnes transformées, ils cherchent à être des réconciliateurs et rejettent tout engagement dans la violence et la guerre.

Ces trois valeurs fondamentales ont de multiples origines. Ce livret décrit leur développement historique et suggère leur application dans le monde d'aujourd'hui. Il les présente ensuite sous forme d'affirmations contradictoires avec des questions à discuter. Je reconnais volontiers que j'ai souligné les contributions positives des premiers anabaptistes et minimisé leurs contributions négatives. Mon objectif est de donner l'occasion à ceux qui s'y intéressent de poser la question (et d'y répondre) : « À quoi ressemble un chrétien anabaptiste idéal ? »

Je tiens à exprimer tout particulièrement ma reconnaissance à Jeff Wright, ancien pasteur de la *Pacific Southwest Mennonite Conference*, qui a stimulé mon imagination pour ce travail. Je suis également reconnaissant à un groupe de personnes diverses théologiquement, dont mon beau-frère, Theodore A. Weathers, Ardys, ma femme, si perspicace, ainsi que Myron Augsburg, David Martin, John Roth, James Reimer, André Gingerich Stoner, Alan Kreider, Marlene Kropf, John Rempel, David Pfrimmer, Neal Blough et James Krabill, qui ont critiqué avec vigueur les différentes ébauches du présent document. Cependant, je prends l'entière responsabilité du contenu final de ce livret, et je reconnais que de nombreux chrétiens se retrouveront quelque part parmi les positions que je tente de décrire ici.

Valeur fondamentale n° 1 : Jésus est au centre de notre foi



Jésus a commencé son ministère aux alentours de l'an 30 de notre ère en appelant autour de lui un groupe de disciples. Pendant trois ans, ces disciples ont vécu, mangé et travaillé avec Jésus. Ils l'ont regardé s'occuper des pauvres, guérir les malades, rendre la vue aux aveugles, pardonner aux pécheurs et instruire les foules. Pendant son ministère, et aussi la période qui a suivi sa résurrection, Jésus est devenu le centre de leur foi et de leur vie. Ils en sont venus à croire en lui et à le considérer comme leur Maître, Sauveur et Seigneur à la différence des enseignants, sauveurs et maîtres de leur temps.

Pour ces premiers disciples, être chrétien signifiait plus qu'être croyant ou adorateur. C'était être rempli de l'Esprit et obéir à Jésus dans la vie quotidienne. En raison de leur engagement envers Jésus et de la présence permanente de l'Esprit Saint dans leur vie, les gens remarquaient qu'ils vivaient une transformation qui les amenait à ressembler au Christ dans leur comportement et leur mode de vie. Si vous aviez interrogé ces premiers disciples, je crois qu'ils auraient répondu avec enthousiasme : « *Jésus Christ est au centre de notre foi !* »

Pendant 250 ans, les premiers chrétiens ont continué à vivre selon l'Esprit de Jésus. Mais au cours des siècles suivants, tant de changements ont été apportés à la foi chrétienne qu'elle est presque devenue une autre religion⁵. Deux hommes en particulier sont devenus des symboles de ces changements. L'un était un politicien ; l'autre un théologien.



Constantin, le politicien⁶, était à la tête de l'Empire romain. Après avoir eu une expérience spirituelle au cours de laquelle il a eu une vision de la croix, il a cessé de persécuter les chrétiens et a permis au christianisme de devenir une religion reconnue par l'Empire romain. Cependant, pendant son règne et par la suite, les gens en sont venus à être jugés davantage d'après leur confession de foi (credo) que d'après leur vie.



Augustin, le théologien⁷, a eu une grande influence un peu plus tard. Il a eu une expérience de conversion profonde ; certains l'ont appelé le plus grand théologien de l'Église occidentale. Mais peu à peu, des tendances et des perspectives opposées à celles des premiers disciples sont apparues. Au lieu de se focaliser sur la vie et le ministère de Jésus, l'Église a commencé à accorder une attention primordiale à la mort du Christ. Le Symbole des Apôtres, qui avait beaucoup d'importance à cette époque, ne fait aucune mention de l'enseignement et du ministère de Jésus. Au lieu de dire « *Jésus est au centre de notre foi* », les tenants d'Augustin avaient tendance à dire : « *La mort du Christ est au centre de notre foi* ».

Des changements spectaculaires ont eu lieu. Alors que les premiers chrétiens étaient une minorité persécutée qui priaient Dieu en secret, ils se rencontraient dorénavant dans des bâtiments superbes. Alors que les nouveaux convertis des premiers siècles suivaient une longue formation, étaient baptisés adultes et se joignaient à une communauté alternative, désormais les nourrissons étaient baptisés et tous les citoyens, à l'exception des juifs, faisaient partie d'une Église alignée sur le gouvernement. Alors que l'Église primitive mettait l'accent sur la suivance de Jésus, l'accent portait maintenant sur une doctrine correcte, un rituel élaboré et la justification de se défendre contre ses ennemis. Alors que les membres de l'Église primitive parlaient quotidiennement de leur foi avec leurs voisins, l'évangélisation a eu surtout pour objectif d'étendre les frontières de l'empire « chrétien ». Alors que la majorité des premiers chrétiens rejetaient le service militaire, au moment de la mort d'Augustin, seuls les chrétiens étaient autorisés à faire partie de l'armée romaine.

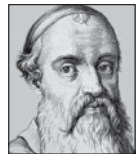
Entre 1 200 et 1 500, un certain nombre de personnes et de groupes ont commencé à réaliser qu'il y avait de graves lacunes dans les conceptions largement acceptées du salut et de l'Église. **Martin Luther**, un moine allemand, qui connaissait très bien la théologie augustinienne, a été l'un de ces réformateurs, ainsi qu'Ulrich Zwingli, un pasteur suisse, et Jean Calvin, un théologien réformé. Ils ont commencé à introduire des changements importants.



Luther était particulièrement choqué par les pratiques des prêtres et des papes qui proposaient le pardon et la délivrance du purgatoire par les œuvres et par la vente d'indulgences. Le 31 octobre 1517, il cloua une liste de 95 thèses ou arguments, sur la porte de l'église de Wittenberg (Allemagne) pour provoquer un débat public. Ce geste a lancé la Réforme protestante⁸.

Luther et Zwingli affirmaient que les Écritures étaient la seule autorité concernant la foi et la pratique, et insistaient sur le fait que le salut s'obtient par la grâce et seulement par la foi. Cependant, ce salut était surtout compris comme le don de la vie éternelle. Certains diraient le salut de l'âme, au lieu du salut de la personne tout entière. Alors que l'on attendait des chrétiens de servir fidèlement Dieu et le prochain en retour, il y avait peu d'enseignement dans l'Église sur la suivance de Jésus dans la vie quotidienne et l'engagement mutuel dans la communauté.

Plusieurs étudiants d'Ulrich Zwingli, dont Conrad Grebel, Felix Manz et George Blaurock, se réunissaient régulièrement pour étudier la Bible à Zürich (Suisse). Hans Hut, Hans Denck, Pilgram Marpeck et Jakob Hutter suivaient un parcours similaire en Allemagne du Sud et en Moravie. Un peu plus tard, **Menno Simons**, un ancien prêtre catholique, instruisit et coordonna les groupes qui émergeaient aux Pays-Bas⁹.



Ces étudiants ont continué à étudier la vie de Jésus et des premiers disciples. Le verset d'Hébreux 12/2 : « [courons avec endurance l'épreuve qui nous est

proposée,] les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus, [...] » est devenu central pour beaucoup. 1 Corinthiens 3/11 : « Personne, en effet, ne peut poser d'autre fondation que celle qui est en place, à savoir Jésus-Christ » est devenu la devise de Menno Simons. Avec le temps, le Sermon sur la Montagne, vécu par la puissance du Saint-Esprit, fut considéré comme normatif pour la vie chrétienne.

Ces premiers chrétiens anabaptistes approuvaient le Symbole des Apôtres et la plupart des enseignements de Luther et de Zwingli, mais ils voulaient aller plus loin. Ils ont préféré parler de « naître de nouveau » plutôt que d'être « justifié par la foi ». Reconnaissant que le salut est une grâce de Dieu, ils ont demandé une obéissance plus radicale de la part des croyants. Ils ont insisté sur le fait que le salut, rendu possible par Jésus et par la puissance de l'Esprit Saint, devrait conduire à la transformation de la vie morale, sociale et économique. Le baptême des adultes est devenu le signe que le salut et la transformation avaient eu lieu. Si vous aviez interrogé ces premiers chrétiens anabaptistes, je crois qu'ils se seraient joints aux premiers disciples pour dire : « *Jésus Christ est au centre de notre foi !* »

Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui ? Les chrétiens ayant une perspective anabaptiste cherchent à appliquer leur conception de Jésus sur trois points importants :

1. Il faut suivre Jésus dans la vie quotidienne

Être chrétien, ce n'est pas seulement avoir une expérience spirituelle, une confession de foi, ou être justifié devant Dieu. Être chrétien signifie suivre Jésus dans la vie quotidienne. Les chrétiens ayant une perspective anabaptiste disent : « le christianisme est un discipulat ! » En allemand, c'est : *Nachfolge Christi* « marcher à la suite du Christ ». Hans Denck, un des premiers anabaptistes, l'a clairement dit : « Personne ne peut vraiment connaître le Christ à moins de le suivre dans la vie quotidienne, et personne ne peut suivre le Christ dans la vie quotidienne à moins de le connaître vraiment¹⁰ ».

Être sauvé, dans la perspective anabaptiste, signifie être transformé et passer d'un mode de vie ancien à une vie qui manifeste l'esprit et les actions de Jésus. Le salut n'est pas simplement le changement de Dieu envers nous. C'est un changement dans nos comportements et nos actions envers Dieu, envers les autres et envers le monde. Ce changement est rendu possible par la présence intérieure de l'Esprit Saint, qui donne aux disciples la force de suivre Jésus dans la vie quotidienne.

Beaucoup de chrétiens, même après avoir été sauvés, continuent à se voir comme des pécheurs sans espoir, incapables de vivre une vie victorieuse et transformée. Certains disent : « Je ne suis pas différent. Je suis seulement

pardonné ». Les chrétiens dans la perspective anabaptiste ne sont pas de cet avis. Ils croient que les enseignements et l'Esprit de Jésus permettent aux disciples engagés d'être transformés et de vaincre les puissances du mal. Ils sont encouragés à suivre Jésus de manière radicale dans la vie quotidienne.

2. La Bible est interprétée en partant du Christ

Beaucoup de chrétiens ont ce qu'on pourrait appeler une lecture biblique « linéaire », qui suppose que les paroles de Dieu telle qu'elles sont comprises par Moïse dans l'Ancien Testament ont la même autorité que les paroles de Jésus dans le Nouveau Testament. Lorsqu'ils rencontrent des problèmes politiques ou sociaux tels que la guerre, la peine de mort ou l'attitude à adopter devant des comportements déviants, ceux qui ont une lecture biblique « linéaire » utilisent souvent des textes de l'Ancien Testament comme argument pour étayer leurs convictions et leurs actions, même si ces textes diffèrent des enseignements de Jésus.

D'autres chrétiens interprètent les Écritures d'un point de vue dispensationnel. Pour connaître la volonté de Dieu, ils doivent d'abord savoir pour quelle dispensation ou quelle période tel passage a été révélé. Dans cette approche, l'obéissance aux enseignements de Jésus dans le Sermon sur la Montagne est généralement reportée au temps du Royaume lors du retour du Christ. À l'époque actuelle, Jésus est adoré, mais ne doit pas être obéi dans la vie quotidienne.

Les chrétiens ayant une perspective anabaptiste cherchent à interpréter toute l'Écriture à partir d'une éthique fondée sur le Christ. Jésus est considéré comme la révélation la plus complète de Dieu et de sa volonté, ce qui signifie que, parfois, les enseignements de Jésus transcendent les enseignements précédents. Jésus lui-même a dit : « Vous avez entendu qu'il a été dit [...] mais moi je vous dis ... » (Matthieu 5/21, 27, 31, 33, 38 et 43). De même, l'auteur de l'épître aux Hébreux déclare : «Après avoir autrefois, à bien des reprises et de bien des manières, parlé aux pères par les prophètes, Dieu nous a parlé, en ces jours qui sont les derniers, par son Fils [...] qui est le rayonnement de sa gloire et l'expression de sa réalité même [...]» (1/1-3). Le missionnaire Peter Kehler a déclaré : « Si tout ce que font les Écritures, c'est de me présenter Jésus-Christ, c'est assez ! »¹¹

Les chrétiens ayant une perspective anabaptiste affirment que toute Écriture est inspirée, mais ils ne sont pas de stricts littéralistes. Ils cherchent à maintenir la parole écrite et l'Esprit de Jésus dans une tension créative. Toute Écriture doit être interprétée dans l'Esprit de Jésus. Des problèmes surgissent quand les disciples de Jésus élèvent la *parole écrite* au-dessus de l'Esprit, ou élèvent *l'Esprit* au-dessus de la parole. La Parole et l'Esprit doivent avoir un poids égal¹².

Alors que les chrétiens dans une perspective anabaptiste considèrent les Écritures comme la source ultime d'information, c'est Jésus qu'ils regardent comme autorité finale en matière de foi et de vie. Il est le Seigneur de l'Écriture et il est normatif pour l'éthique personnelle comme pour l'éthique sociale. Aucun texte ne fait autorité s'il n'est honnêtement relié à l'enseignement et à l'Esprit de Jésus. Ainsi, lorsque les chrétiens dans une perspective anabaptiste sont face à une question éthique, ils se tournent d'abord vers Jésus pour être guidés, puis ils consultent d'autres Écritures pour obtenir davantage de précisions et une meilleure compréhension. Si deux passages de l'Écriture semblent être contradictoires, Jésus sera l'arbitre !

3. Jésus est accepté à la fois comme Sauveur et Seigneur

Beaucoup de chrétiens affirment que Jésus est leur Sauveur personnel et les a délivrés du péché, mais ils mettent moins l'accent sur le fait de le suivre comme Seigneur dans la vie quotidienne. Ils se tournent vers Jésus pour les délivrer de mauvaises habitudes, mais quand ils sont confrontés à des problèmes sociaux ou politiques, c'est à leur employeur, à leur député, au général de l'armée ou au président qu'ils obéissent. Le résultat est qu'aujourd'hui de nombreux chrétiens obéissent plus souvent aux ordres des dirigeants terrestres qu'à ceux de Jésus.

Les chrétiens ayant une perspective anabaptiste pensent qu'il faut obéir au gouvernement dans la mesure où il leur permet de vivre en disciples du Christ. Le but du gouvernement est de préserver la vie et de maintenir l'ordre dans un monde séculier. L'obéissance aux lois n'implique pas une obéissance aveugle à n'importe quel ordre du gouvernement. Puisque notre première loyauté va toujours à Jésus et au royaume de Dieu, nous pouvons, à l'occasion, désobéir à un ordre du gouvernement parce qu'il est contraire aux enseignements et à l'esprit de Jésus. Quand il y a un conflit entre le chemin de Jésus et celui de César, nous disons avec les premiers disciples : « Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes »¹³ (Actes 5/29).

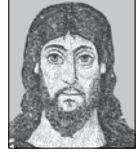
En résumé, dans la perspective anabaptiste, les chrétiens sont un peuple de croyants qui cherchent à :

1. Suivre Jésus dans la vie quotidienne.
2. Interpréter les Écritures dans l'Esprit de Jésus.
3. Promettre fidélité à Jésus-Christ avant toute autre.

Jésus-Christ est au centre de leur foi. Êtes-vous un chrétien anabaptiste ?

Valeur fondamentale n° 2 : la communauté est au centre de notre vie

Une des premières choses que **Jésus** a faite quand il a commencé son ministère était de former une communauté. Il a invité Pierre et André, puis Jacques et Jean, à se joindre à lui. Bientôt, de nombreuses personnes l'ont suivi, parmi lesquelles il a choisi douze disciples. Ils ont appris, mangé, voyagé et servi ensemble jusqu'à ce qu'à la Pentecôte, ils deviennent le noyau d'une nouvelle société appelée l'Église. Dans Actes 2, nous remarquons que les premiers croyants se rencontraient chaque jour, non seulement dans le temple, mais aussi dans leurs maisons où ils mangeaient, humbles, le cœur joyeux, louaient Dieu et se réjouissaient de la bonne disposition de la population.



L'Église du Nouveau Testament présente une façon alternative de vivre les réalités religieuses et politiques de ce temps. Les premiers croyants enseignaient et célébraient ce mode de vie dans la cour du temple ; ils en discutaient et le mettaient en pratique dans les groupes de maison.

En se référant à ses disciples en termes de famille, il est évident que Jésus voulait que ses disciples non seulement croient en lui, mais ressentent entre eux aussi un réel sentiment d'appartenance. Ceux qui les regardaient étaient stupéfaits de ce que Dieu faisait dans et par ces groupes. Ils avaient la sagesse, le courage et les dons pour continuer à faire ce que Jésus avait commencé alors qu'il était avec eux. Si vous aviez interrogé ces premiers disciples de Jésus, je crois qu'ils auraient dit : « *Une communauté centrée sur le Christ est au cœur de notre vie !* »

Au lieu de concevoir l'Église comme une famille de frères et sœurs réunis pour étudier la Bible, partager, prier et louer Dieu, **Constantin** concevait l'Église comme une organisation se réunissant dans de grands sanctuaires impersonnels. Les hommes riches, qui, jusqu'ici, avaient refusé de se convertir, se montraient prêts à se joindre à une église associée à l'empereur. Un grand nombre de personnes furent baptisées, qu'elles soient ou non de vrais disciples de Jésus. En conséquence, plutôt que d'être dans le monde, « le monde » est entré dans l'Église.



Avec l'encouragement et l'aide de sa mère, Constantin a commencé à construire de grandes églises à Rome et sur les lieux de la naissance et de la mort de Jésus. Assez vite, des bâtiments d'église furent érigés dans presque chaque ville. Plutôt que de dire : « une communauté centrée sur le Christ est au cœur de notre vie », les chrétiens ont commencé à dire : « Le bâtiment de l'église est au cœur de notre ville ».



Augustin a durement lutté pour mener une vie personnelle d'obéissance dans le contexte d'une société qui considérait que tous étaient chrétiens. Pour lui et ses partisans, il était impossible de distinguer ceux qui appartenaient au corps du Christ et ceux qui n'y appartenaient pas. « Le blé et les mauvaises herbes poussent ensemble » dit-il.

Au lieu de faire l'expérience de la présence du Christ dans la communauté, Augustin a mis l'accent sur l'expérience de la présence de Dieu à travers les sacrements. Une foi sacramentelle s'est développée dans laquelle, pour être pardonné du péché originel, il fallait passer par le rituel du baptême. Pour être pardonnés des péchés qu'ils commettaient, les croyants devaient aller à la messe. Au fil des siècles, la croyance s'est répandue que pour être délivré du purgatoire, il fallait prier les saints, donner de l'argent aux pauvres et acheter des indulgences au pape.

Avec le temps, l'idée d'être lié au Christ et les uns aux autres dans une communauté très unie s'est largement perdue. Ceux qui voulaient suivre Jésus fidèlement et faire l'expérience d'une communauté étroite choisissaient de devenir moines et moniales et vivaient dans les monastères ou les couvents. Il a donc semblé impossible aux gens ordinaires de suivre Jésus dans la vie quotidienne et de vivre dans une communauté relationnelle centrée sur le Christ.



Au départ, **Martin Luther** et d'autres réformateurs voulaient réformer l'Église sur la base de l'Écriture. Ils s'étaient séparés de Rome, et dans leur prédication, ils commencèrent à souligner le sacerdoce de tous les croyants. De nombreux disciples de Luther et de Zwingli ont aussi voulu se libérer des cruels systèmes féodaux de l'époque. Lorsque des paysans prirent les armes pour se révolter contre les agissements injustes des seigneurs et des princes féodaux, Luther et Zwingli se rangèrent du côté des souverains dans le but de maintenir l'ordre. Tout en exhortant les seigneurs à exercer leurs responsabilités envers les pauvres, ils ont involontairement forgé une nouvelle alliance entre l'Église et l'État. Ce faisant, ils ont perdu la confiance de nombreux paysans.

À cause de la guerre des paysans et d'autres circonstances politiques, Luther et Zwingli n'ont pu mettre en œuvre bon nombre des réformes envisagées. Ils ont gardé les structures de base de Constantin et la théologie d'Augustin, conservé l'Église d'État en tant que fonctionnement légal de l'Église, le sanctuaire comme structure de l'Église, le baptême des enfants comme rite d'entrée dans l'Église, l'utilisation de l'épée par le gouvernement comme moyen disciplinaire, et l'interprétation privée d'une Bible « linéaire » comme principal moyen de connaître la volonté de Dieu.



Les premiers anabaptistes, dont **Menno Simons**, furent déçus du caractère incomplet de la Réforme. Ils ne voulaient pas simplement *réformer* l'Église pour revenir aux structures mises en place par Constantin et à la théologie d'Augustin. Ils voulaient *restaurer* l'Église pour revenir au modèle et à la forme originale du Nouveau Testament. Ils étaient convaincus que l'Église doit être une société indépendante et alternative dans le monde.

En raison de la persécution, les premiers anabaptistes, comme les croyants de l'Église primitive, étaient contraints de se réunir en secret pour étudier la Bible, partager, prier et tenir leurs cultes. Ils ont souvent fait l'expérience de la présence du Christ au milieu d'eux dans des maisons ou des endroits secrets. Quand les nouveaux croyants mettaient leur foi en Jésus Christ et s'engageaient à le suivre dans la vie quotidienne, ils étaient baptisés et devenaient membres d'une assemblée locale spécifique où régnait un fort sentiment d'appartenance.

Ces petits groupes avaient un témoignage puissant dans leurs communautés. Après avoir étudié 62 thèses de doctorat sur les débuts de l'anabaptisme et ses convictions, le pasteur Takashi Yamada, un érudit japonais, est convaincu que « le caractère unique de l'Église primitive et des premiers anabaptistes est le fait qu'ils se réunissaient en petits groupes où ils confrontaient leurs idées, et de ce fait devenaient assez forts pour faire face au monde »¹⁴.

Les chrétiens anabaptistes parlaient souvent du fait qu'ils avaient le pouvoir de vivre différemment. Ils demandaient que leurs membres, et surtout leurs responsables, mènent une « vie sainte ». Pour eux, plutôt que d'être simplement libérés de la culpabilité, les chrétiens fidèles menaient une vie d'une haute moralité remplie de l'Esprit. Ceux qui arrêtaient de suivre Jésus dans la vie quotidienne ou persistaient dans une vie non conforme au Christ étaient excommuniés du corps du Christ.

Les anabaptistes pensaient que l'Église est composée de croyants transformés, engagés à la suite de Jésus, ayant formé dans leur communauté une alliance les uns avec les autres. Les responsables protestants et catholiques les regardaient comme une menace pour l'Église établie, si bien qu'ils emprisonnèrent et persécutèrent de nombreux anabaptistes. Plus de 4 000 furent noyés, décapités ou brûlés sur le bûcher, martyrs pour leur foi¹⁵.

Il y avait une grande diversité parmi ces premiers anabaptistes. Certains étaient exagérément préoccupés par la fin des temps. D'autres retournèrent à l'usage de la violence. Un groupe d'habitants de Münster (Allemagne) est même allé jusqu'à remplacer le conseil municipal élu par 12 anciens se déclarant être le Nouvel Israël. Ils introduisirent la polygamie et prirent les armes pour se défendre. Cette action d'un groupe marginal anabaptiste a donné mauvaise réputation aux chrétiens anabaptistes et mennonites, mauvaise réputation qui a persisté dans certains cercles jusqu'à l'heure actuelle.

Le fort sentiment des premiers anabaptistes d'appartenir à Jésus et leur soutien mutuel fidèle les a aidés à vivre une vie d'un haut niveau moral dans un monde hostile. Si vous les aviez interrogé, je crois qu'ils auraient répondu, avec les premiers disciples : « *La communauté autour du Christ est au centre de notre vie !* »

Aujourd'hui, les chrétiens ayant une perspective anabaptiste conçoivent et vivent la communauté centrée sur le Christ de trois manières :

1. Le pardon est essentiel pour la communauté

Jésus est venu pour que nous ayons la vie et l'ayons en abondance. Il a prié avec ferveur que nous soyons un, de même qu'il est un avec le Père. Lorsque les membres du corps du Christ s'engagent à se demander mutuellement pardon, il en résulte une vie communautaire chaleureuse et de nombreux bienfaits. La confession et le pardon ôtent les obstacles empêchant la communion avec Dieu et les uns avec les autres. Les chrétiens anabaptistes pensent que le pardon est essentiel pour créer et nourrir la communauté.

Le problème principal de l'humanité n'est pas le manque d'argent, d'éducation ou de pouvoir. Le problème principal est que chacun de nous fait du mal aux autres. Depuis le début des temps, les êtres humains, individuellement et en groupes, ont offensé Dieu et leurs prochains par leur comportement et leurs actions. Il en résulte des relations brisées avec Dieu, avec les autres, avec le moi intérieur et avec toute la terre.

Le tournant dans un conflit se produit habituellement quand une des parties se repent sincèrement et demande pardon. Malheureusement, dans le monde non chrétien, on essaie souvent d'oublier sans pardonner. Le déni et la défensive prennent la place de la confession honnête et du pardon.

2. Les Écritures sont interprétées dans la communauté

Beaucoup de chrétiens se limitent à une étude personnelle des Écritures et annoncent ensuite ce qu'ils ont compris. Lorsqu'ils se limitent à cette interprétation privée, ils comprennent souvent mal les Écritures et en tirent des conclusions erronées.

D'autres chrétiens considèrent que les pasteurs formés, les prêtres et les instructeurs sont les seuls capables d'interpréter correctement les Écritures. En conséquence, les laïcs négligent souvent l'étude personnelle et son application.

Les chrétiens ayant une perspective anabaptiste pensent que l'on doit étudier les Écritures à la fois personnellement et dans le contexte de la communauté guidée par l'Esprit, ce qui permet aux frères et sœurs de donner et de recevoir des avis. En général, les membres de la communauté qui se

réunissent en petits groupes, en classes ou en associations d'églises dans l'Esprit du Christ sont le mieux à même de déterminer ce que les Écritures leur révèlent dans une situation particulière.

3. La communauté se vit en petits groupes

L'Église a parfois été décrite comme un oiseau avec deux ailes. Une aile représente la communauté spirituelle plus large où l'accent est mis sur les relations verticales avec notre Dieu, transcendant et saint. L'autre aile représente les petits groupes où se vivent surtout des relations horizontales proches¹⁶. Ces deux ailes sont indispensables.

Les groupes relationnels de 12 personnes ou moins, permettent de mieux vivre différents aspects de la vie chrétienne, comme par exemple donner et recevoir des conseils, discerner des dons pour la mission et vivre ensemble dans la convivialité. Les assemblées saines sont structurées en communauté. Elles forment souvent des réseaux de petits groupes. Certains vont même jusqu'à dire que le petit groupe est l'unité de base de l'église¹⁷.

En résumé, pour les chrétiens ayant une perspective anabaptiste, la *communauté centrée sur le Christ est au cœur de leur vie*. Ils considèrent généralement que :

1. Le pardon est essentiel pour la communauté.
2. Le dialogue et le discernement en groupe est indispensable à l'interprétation des Écritures.
3. Les petits groupes sont au centre de la vie de l'église.

*Croire en Jésus, faire partie d'une église et se comporter d'une manière nouvelle, tout cela se pratique réellement dans le contexte de la communauté*¹⁸.

Êtes-vous un chrétien d'esprit anabaptiste ?

Valeur fondamentale n° 3 :

La réconciliation est au centre de notre mission



Dieu a envoyé son Fils, **Jésus**, comme solution au problème du péché. Jésus est venu réconcilier tous ceux qui veulent se tourner vers Dieu et les uns vers les autres. Il a combattu les injustices et les souffrances de toutes sortes, et a formé un groupe de disciples qui sont devenus ambassadeurs de la réconciliation.

Jésus décrit des étapes spécifiques de la réconciliation au sein de la communauté de foi dans Matthieu 18/15-20. Les personnes ou les groupes offensés doivent rencontrer l'autre personnellement pour rechercher une solution au problème. Si celui-ci n'est toujours pas résolu, des étapes supplémentaires impliquant d'autres membres de la communauté sont prévues.

Dans le Sermon sur la Montagne, Jésus a enseigné à ses disciples que la paix et la justice s'obtiennent en cherchant d'abord le royaume, en se repentant du mal et en traitant les autres comme ils aimeraient être traités. Jésus a dit de ne pas se contenter d'aimer ceux qui nous aiment, car même les païens en font autant ; il faut aimer ses ennemis et prier pour ceux qui nous persécutent (voir Matthieu 5/43-48). Jésus était convaincu de cela et veut que nous le soyons ! Être disciple de Jésus signifie se comporter autrement.

À la fin de son ministère, Jésus a dit : « Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. » (Jean 20/21). « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant [...], leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. » (Mt 28/19-20). Aussi, les premiers disciples allèrent dans tout le monde connu de l'époque pour prêcher, enseigner et présenter un nouveau mode de vie afin que partout, tous puissent être réconciliés avec Dieu et les uns avec les autres.

Une des plus grandes difficultés auxquelles étaient confrontés les premiers chrétiens était les conflits raciaux, religieux et culturels entre juifs et non-juifs. Après avoir vu des personnes de divers horizons être remplies de l'Esprit et s'intégrer dans la famille de Dieu, les apôtres comprirent que c'est par la foi en Christ, et non par des lois et des rituels, que des êtres humains de toutes origines deviennent un seul corps et développent une culture de la paix.

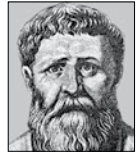
Pendant les premiers siècles, les disciples de Jésus refusaient de s'engager dans l'armée. Ils comprenaient que Dieu leur ordonnait d'aimer leurs ennemis, non pas de les tuer. « Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation », a dit l'apôtre

Paul dans 2 Co 5/18. Si vous aviez interrogé les premiers chrétiens, je crois qu'ils auraient répondu : « *Réconcilier chacun avec Dieu et les uns avec les autres est au centre de notre mission !* »

Quand **Constantin** a commencé à fusionner l'Église et l'État, des changements importants ont été introduits dans l'Église. Jésus avait dit : « Mon royaume n'est pas de ce monde », mais Constantin était un roi. Au fil du temps, la différence entre le royaume librement choisi, gouverné par Jésus, et le royaume gouverné par l'empereur s'estompa. Les convictions claires des premiers chrétiens ont été compromises. Dans l'Église, certains sont devenus riches et d'autres sont devenus pauvres. Les chrétiens sont devenus persécuteurs. Les anciens artisans de paix ont fait la guerre. Au lieu de dépenser leur énergie à l'évangélisation, au travail pour la paix et à d'autres ministères, une énorme quantité d'énergie fut consacrée à la construction de grandes cathédrales dans presque toutes les provinces d'Europe. La construction de ces bâtiments est devenue le centre de leur mission.



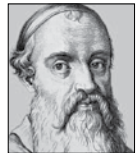
Augustin était très préoccupé par les questions morales personnelles telles que l'ivrognerie, la convoitise, le jeu et l'adultère, mais son enseignement et sa pratique concernant la paix et à la justice étaient très limités dans une Église étroitement liée à l'empire. Au lieu de chercher la réconciliation avec les ennemis, Augustin en est venu à croire que la foi chrétienne devait être défendue contre eux. Une théorie de « la guerre juste » a été développée, ce qui permettait aux chrétiens, dans certaines situations, de participer à la violence et à la guerre. De nombreuses traditions chrétiennes ont conservé cette approche de la participation à la guerre.



Luther, Zwingli et Calvin ont fait beaucoup de bonnes choses. Luther a développé l'idée de la « caisse commune » et Calvin a cherché à influencer la société pour qu'elle vive selon les principes chrétiens. Cependant, comme Augustin, ils ont mis l'accent sur le pardon personnel et l'obéissance aux Dix Commandements, mais ont beaucoup moins enseigné et encouragé à mettre en pratique la transformation par la grâce, l'évangélisation et le travail pour la paix.



Les premiers chrétiens anabaptistes, conduits par **Menno Simons** et d'autres, ont eu des difficultés à s'entendre sur une compréhension commune de la façon de vivre en tant que corps du Christ dans le monde. Ils sont arrivés à la conclusion que par l'œuvre de l'Esprit Saint et leur engagement mutuel, les disciples de Jésus pourraient devenir semblables au Christ et se *comporter* comme le Christ.



Au début ils se rassemblaient souvent dans des maisons et en petits groupes où ils ressentaient la présence de l'Esprit et étudiaient les Écritures, base commune pour s'encourager les uns les autres sur leur façon de vivre. Les anabaptistes voulaient que les Écritures soient leur seule « arme ». Ils insistaient sur le partage économique, la paix avec Dieu, la paix avec les autres et la paix avec leurs ennemis.

À certains égards, le mouvement anabaptiste était le mouvement charismatique ou le mouvement du Saint Esprit de l'époque de la Réforme¹⁹. Les responsables anabaptistes parlaient davantage de la puissance transformatrice du Saint-Esprit que ne le faisaient les autres réformateurs. Ils croyaient que l'Esprit Saint leur donnait la force de faire des disciples, d'évangéliser, d'œuvrer pour la paix et de vivre une vie simple.

Le mouvement anabaptiste était aussi le mouvement d'évangélisation du XVI^e siècle. Passionné et avec persévérance, les principaux responsables — au prix de leur vie — ont voyagé dans une grande partie de l'Europe pour chercher à réconcilier les populations avec Dieu et les uns avec les autres²⁰. Par milliers, des foules sont venues à Jésus dans une relation personnelle, et se sont jointes aux communautés anabaptistes émergeant dans une grande partie de l'Europe.

En outre, les anabaptistes ont eu un rôle clé pour faire avancer la cause de la justice sociale. De nombreux groupes locaux ont été connus parce qu'ils partageaient leurs biens et traitaient chacun avec justice. Leurs responsables et ceux qui les suivaient discutaient des questions économiques et sociales soulevées par les paysans en révolte contre le caractère totalitaire du régime féodal. Des petites groupes fonctionnaient comme des sociétés alternatives à la fois à l'Empire et au système féodal. Il était inconcevable que de vrais disciples de Jésus, ayant été transformés par l'Esprit de Dieu et baptisés pour former le Corps du Christ, s'accrochent à des biens ou des richesses superflues quand ils voyaient d'autres membres dans le besoin²¹.

Grâce à l'étude de l'Écriture et un engagement indéfectible à suivre Jésus dans la vie quotidienne, les chrétiens anabaptistes en sont venus à croire que participer à la guerre était mal. Comme les premiers disciples, ils refusèrent de faire partie de l'armée, même quand les Turcs musulmans essayèrent d'envahir l'Europe. Plutôt que de se défendre contre leurs ennemis, les anabaptistes choisirent de suivre l'exemple de Jésus, « lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte, dans sa souffrance, ne menaçait pas » (1 Pierre 2/23).

Si vous leur aviez demandé, je crois que Menno Simons et la plupart des premiers chrétiens anabaptistes se seraient joints aux premiers disciples pour dire : « *Réconcilier chacun avec Dieu et les uns avec les autres est au centre de notre mission !* »

Que cela signifie-t-il pour nous aujourd'hui ? Les chrétiens ayant une perspective anabaptiste croient que :

1. Il nous faut aider les êtres humains à être réconciliés avec Dieu

Tout comme Dieu a pris l'initiative en Jésus-Christ de nous réconcilier avec lui-même et les uns avec les autres, Dieu nous demande de faire notre part en

prenant l'initiative de réconcilier les autres avec lui, dans nos Jérusalem, Judée, Samarie, et beaucoup plus loin. Dieu nous a donné le ministère de réconciliation !

Les chrétiens d'aujourd'hui ayant une perspective anabaptiste ont la mission de faire des disciples, de les baptiser et de les instruire dans tout ce que Jésus a vécu et enseigné. Ils désirent que les personnes qu'ils connaissent *croient* en Jésus, *fassent partie* d'une communauté centrée sur le Christ, et se *comportent* en personne transformée.

Lorsque ceux qui sont en recherche « renoncent à eux-mêmes autant qu'ils le peuvent pour se donner au Christ, selon ce qu'ils en comprennent » ils sont nés de nouveau²². C'est un nouveau départ dans la vie. Ils ont de nouvelles valeurs, et la puissance du Saint Esprit pour vivre ces valeurs.

La réconciliation avec Dieu conduit à une transformation de sa vie. Jésus change les pensées, les amitiés et les comportements de ceux qui l'acceptent. C'est une transformation mentale, émotionnelle, physique, sociale et politique, qui contraste fortement avec les valeurs du monde.

2. Il nous faut aider les êtres humains à être réconciliés les uns avec les autres

Réconcilier les êtres humains non seulement avec Dieu, mais aussi les uns avec les autres est au centre de notre mission. Cela peut signifier approfondir la cause d'un conflit et aider les parties à se réconcilier par une écoute attentive, une confession sincère, un pardon désintéressé et une restitution appropriée.

Le pardon ôte les murs construits par les conflits, non seulement entre nous et Dieu, mais aussi entre nous et les autres dans l'église. Partager la Cène devient ainsi une expérience de communion rendue possible par le pardon que nous avons reçu de Dieu et les uns des autres.

Les chrétiens doivent être une bénédiction pour tous, quelques soient leurs horizons, sexes et convictions. Lorsque nous rencontrons des individus ou des groupes en conflit, nous devons « penser réconciliation » plutôt que juger. Mais nous ne pouvons pas aider les autres à aller plus loin que nous-mêmes sommes allés. Tout en cherchant à aider les autres à se réconcilier, nous devons continuer à toujours mieux comprendre ce qui doit changer en nous.

3. Il nous faut être ambassadeurs de la réconciliation dans le monde

Le concept de réconciliation englobe l'évangélisation et les actions pour la paix. Alors que pour certains chrétiens, l'évangélisation est au centre de leur mission et que pour d'autres ce sont les actions pour la paix, il serait peut-être préférable de dire que « la réconciliation est au centre de notre mission ! » Les desseins de Dieu sont de « tout réconcilier par Christ et pour Christ, » (Colossiens 1/19).

C'est leur vision du salut comme une transformation qui conduit les chrétiens anabaptistes d'aujourd'hui à refuser de faire la guerre. La guerre moderne exige des soldats qu'ils soient entraînés à mentir, à haïr et à détruire. Ce n'est pas ainsi qu'agissent des personnes transformées.

Agir en faveur de la paix n'est pas être conciliant. En tant que disciples de Jésus transformés, nous devons « combattre » le mal et l'injustice aussi énergiquement, ou plus, que quiconque, mais nous devons « combattre » différemment. Nous sommes mis au défi de dire avec l'apôtre Paul «...Tout être humain que nous sommes, nous ne combattons pas de façon purement humaine. Non, les armes de notre combat ne sont pas d'origine humaine » (2 Corinthiens 10/3-4).

L'histoire et l'expérience démontrent que la violence engendre généralement davantage de violence. Elle ne peut être vaincue que par la non-violence et en corrigeant les injustices qui la motivent. Nous sommes appelés à imiter l'exemple et l'esprit de Jésus à toutes les époques et dans toutes les situations. Jésus a utilisé des mots, des gestes de miséricorde et des actions non-violentes, pas des fusils ni des bombes, pour mettre fin aux conflits et convier chacun à entrer dans la famille de Dieu. « Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus Christ » (Philippiens 2/5).

La réconciliation est une mission difficile. Elle requière que nous soyons prêts à donner notre vie afin que tous puissent se réconcilier avec Dieu, les uns avec les autres, et même avec leurs ennemis. Mais il n'y a pas de plus grande joie que de vivre une vie réconciliée et d'amener les autres à une relation réconciliée avec Dieu et les uns avec les autres.

En résumé, les chrétiens ayant une perspective anabaptiste sont convaincus qu'ils sont appelés à :

1. Aider chacun à se réconcilier avec Dieu.
2. Aider chacun à se réconcilier avec les autres.
3. Être les ambassadeurs de la réconciliation de Dieu dans le monde.

La réconciliation est au centre de leur mission. Êtes-vous un chrétien anabaptiste ?

Conclusion

Que faut-il penser de la compréhension anabaptiste de la foi chrétienne ? Que pouvons-nous en apprendre ? Il y a cent ans, le professeur Rufus M. Jones a affirmé que « les grands principes de la liberté de conscience, de la séparation de l'Église et de l'État, et du libre choix de sa religion, si essentiels à la démocratie, sont inspirés du mouvement anabaptiste du temps de la Réforme. Ces chefs de file courageux ont clairement énoncés ces principes et mis au défi le monde chrétien de les suivre dans la pratique²³. »

Les affirmations suivantes résumant-elles votre compréhension de la foi chrétienne ? Si c'est le cas, vous êtes un chrétien ayant une perspective anabaptiste !

Jésus est au centre de ma foi.

- ___ Je fixe mes yeux sur Jésus, l'auteur et le perfecteur de ma foi.
- ___ J'interprète les Écritures avec un point de vue éthique et christocentrique.
- ___ Je pense que le christianisme est un discipulat, et je cherche à suivre Jésus dans ma vie quotidienne.

La communauté est au centre de ma vie.

- ___ Je suis convaincu que le pardon rend la vie communautaire possible.
- ___ J'étudie les Écritures avec les autres pour discerner leur application pour notre temps.
- ___ Je suis persuadé que les petits groupes sont essentiels au bon fonctionnement de l'église.

La réconciliation est au centre de ma mission.

- ___ Je suis appelé à aider chacun à se réconcilier avec Dieu par la foi en Jésus.
- ___ Je suis convaincu que la réconciliation comprend à la fois l'évangélisation et la paix.
- ___ Je rejette toutes les formes d'injustice et de violence, et j'encourage les alternatives pacifiques à la guerre et à d'autres conflits.

Notes

1. Jack Trout, *Differentiate or Die* (New York: John Wiley and Sons, 2000).
2. Voir James C. Collins and Jerry I. Porras, *Building Your Company's Vision* dans la Harvard Business Review (Lewes, Del.: Harvard Business Publishing, septembre 1996).
3. Cette allitération des valeurs est adaptée de Grace Davie par Alan Kreider dans son livre, *The Change of Conversion and the Origin of Christendom* (Eugene, Ore.: Wipf and Stock Publishers, 1999), pp. xiv-xvi.
4. Harold S. Bender, *The Anabaptist Vision* (Scottsdale, Pa.: Herald Press, 1944).
5. Pour une étude bien documentée des changements au processus d'intégration des nouveaux croyants parmi les membres de l'église, voir *ibid.*, Alan Kreider, *The Change of Conversion*.
6. Pour une biographie de Constantin, voir William Smith, ed., *A Dictionary of Christian Biography, Vol. 1* (New York: AMS Press, 1974), pp. 623-649.

7. Pour un aperçu de la vie et de la théologie d'Augustin, voir Erwin Fahlbusch, ed., *The Encyclopedia of Christianity, Vol. 1* (Grand Rapids, Mich.: Eerdmans Publishing, 1999), pp. 159-165.
8. John D. Roth, *Stories: How Mennonites Came to Be* (Scottsdale, Pa.: Herald Press, 2006). Voir le chapitre 2 pour une description de la révolte, de la réforme et du renouvellement de la Réforme.
9. Pour mieux comprendre les différents courants de l'anabaptisme, voir C. Arnold Snyder, *Anabaptist History and Theology* (Kitchener, Ont.: Pandora Press, 1997).
10. Pour se référer aux sources primaires liées aux thèmes importants pour les anabaptistes, voir *Anabaptism in Outline*, publié par Walter Klaassen (Scottsdale, Pa.: Herald Press, 1981).
11. Peter Kehler était un collègue missionnaire. Il a travaillé à Taiwan de 1959 à 1975 et de 1991 à 1993.
12. Voir Klaassen, *Anabaptism in Outline*, pp. 23-24, 72-73, et 140 et suiv.
13. John H. Redekop, *Politics under God* (Scottsdale, Pa.: Herald Press, 2007). Voir en particulier le chapitre 6, "What does God require of governments?"
14. À partir d'une conversation personnelle lors d'une réunion de la Conférence Mennonite Mondiale à Wichita, Kan., 1978.
15. Voir Roth, *Stories: How Mennonites Came to Be*, chapitre 4.
16. William A. Beckham, *The Second Reformation: Reshaping the Church for the 21st Century* (Houston, Texas: Touch Outreach Ministries, 1998), pp. 25-26.
17. Pour en savoir plus sur la théologie et la pratique des petits groupes, voir deux de mes publications, *Called to Care* and *Called to Equip* (Scottsdale, Pa.: Herald Press, 1993).
18. Voir Kreider, *The Change of Conversion*, pp. xiv-xvi.
19. Walter Klaassen, *Living at the End of the Ages* (Lanham, Md.: University Press of America, 1992), chapitre 4, "The Age of the Spirit."
20. Hyoung Min Kim, *Sixteenth-century Anabaptist Evangelism* (Ann Arbor, Mich.: ProQuest, 2002).
21. Pour une application contemporaine de la façon dont le discipulat touche aux questions de justice et d'action sociale, voir Ronald J. Sider, *I Am Not a Social Activist* (Scottsdale, Pa.: Herald Press, 2008).
22. Samuel Shoemaker, *How to Become a Christian* (New York, N.Y.: Harper and Row, 1953), p. 71.
23. Dans *The Recovery of the Anabaptist Vision*, publié par Guy F. Hersher (Scottsdale, Pa.: Herald Press, 1957), pp. 29-30.

Discussion : perspectives et questions

Valeur fondamentale n° 1 : Jésus est au centre de notre foi

Les regards fixés sur celui qui est l'initiateur de la foi et qui la mène à son accomplissement, Jésus.

(Hébreux 12/2)

Beaucoup de chrétiens mettent l'accent sur :	Les chrétiens anabaptistes mettent l'accent sur :
1. La mort du Christ Beaucoup de chrétiens se focalisent principalement sur la sainteté de Dieu et la nécessité du salut personnel. Ils soulignent « le Christ est venu pour mourir » et accordent moins d'importance à la vie, aux enseignements et à la puissance de l'Esprit de Jésus. Le christianisme est avant tout pardon.	1. La vie du Christ Les chrétiens anabaptistes affirment la sainteté et la grâce de Dieu qui pardonne, mais soulignent que « Jésus est venu pour vivre ». Sa mort est en partie la conséquence de la façon dont il a vécu. Jésus, Seigneur ressuscité, nous donne la force de le suivre. Le christianisme est avant tout un discipulat.
Êtes-vous d'accord avec l'affirmation « le christianisme est un discipulat ? »	
2. Une Bible « linéaire » Beaucoup de chrétiens considèrent que ce sont les Écritures, plutôt que Jésus, qui constituent l'autorité ultime. Ils sont guidés dans leur vie quotidienne par divers passages des Écritures qui semblent s'adapter à leur situation. Toutes les décisions ne doivent pas nécessairement coïncider avec les enseignements et l'Esprit de Jésus.	2. Une Bible « centrée sur le Christ » Les anabaptistes affirment que toute Écriture est inspirée, mais que Jésus est la révélation ultime de Dieu et l'autorité finale quant aux prises de décision. Jésus accomplit l'Ancien Testament, et définit la norme concernant l'éthique personnelle et sociale. Il est la norme pour une éthique personnelle et sociale.
Expliquer la différence entre une Bible « linéaire » et une Bible « centrée sur le Christ ».	
3. Le gouvernement est l'autorité suprême Beaucoup de chrétiens croient que, puisque les chefs d'État ont été établis par Dieu, il faut leur obéir, même si leurs exigences sont contraires aux enseignements de Jésus ou s'opposent à leur conscience.	3. Jésus autorité suprême Les anabaptistes reconnaissent que les gouvernements sont établis par Dieu pour préserver la vie et maintenir l'ordre dans un monde séculier. Toutefois, les exigences des gouvernements ne doivent pas annuler la Seigneurie de Jésus.
Que signifie pour vous : « Jésus est Seigneur ? »	

Valeur fondamentale n° 2 : La communauté est au centre de nos vies

*Ils rompaient le pain à domicile,
prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur.
Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier.
(Actes 2/46-47)*

Beaucoup de chrétiens mettent l'accent sur :	Les chrétiens anabaptistes mettent l'accent sur :
1. Un pardon vertical Beaucoup de chrétiens se focalisent davantage sur le pardon vertical de Dieu que sur le pardon horizontal à l'égard de leur prochain. Le pardon est considéré comme un moyen de recevoir le salut individuel et la vie éternelle.	1. Le pardon horizontal Les chrétiens ont besoin à la fois du pardon vertical de Dieu et du pardon horizontal de leurs prochains. Le pardon construit la communauté et permet d'avoir de bonnes relations avec les autres.
Quelle est la fonction du pardon dans la communauté ?	
2. L'interprétation individuelle Beaucoup de chrétiens cherchent à interpréter les Écritures par eux-mêmes et à partir de leur expérience. D'autres s'appuient presque totalement sur les enseignants ou les pasteurs formés à interpréter les Écritures pour eux.	2. L'interprétation communautaire Les anabaptistes pensent que l'étude individuelle de l'Écriture doit être combinée avec l'étude en groupe. Les membres du groupe s'engagent à donner et recevoir les avis des autres dans l'Esprit de Jésus.
Comment étudiez-vous la Bible dans votre église?	
3. Se rencontrer dans des sanctuaires Beaucoup de chrétiens tendent à penser que l'assemblée locale ou la paroisse est l'unité de base de l'église. L'église est souvent considérée comme une structure, une organisation ou comme la tradition du dimanche matin.	3. Se rencontrer en petits groupes Les chrétiens anabaptistes tendent à concevoir l'église comme une famille. Les assemblées locales saines sont souvent organisées en réseaux de petits groupes dans lesquels les membres se soutiennent, étudient, partagent et prient ensemble.
Si les petits groupes sont essentiels à la vie d'une église saine, comment pourraient-ils avoir plus de place dans votre assemblée locale ?	

Valeur fondamentale n° 3 : La réconciliation est au centre de notre mission

*Tout vient de Dieu,
qui nous a réconciliés avec lui par le Christ
et nous a confié le ministère de la réconciliation.
(2 Corinthiens 5/18)*

Beaucoup de chrétiens mettent l'accent sur :	Les chrétiens anabaptistes mettent l'accent sur :
1. La justification par la foi Beaucoup de chrétiens mettent surtout l'accent sur la sainteté de Dieu et la nécessité d'être justifiés par la foi par l'œuvre sacrificielle du Christ. Se convertir signifie être pardonné de ses péchés et assuré d'aller au ciel.	1. Une vie transformée Les chrétiens anabaptistes tendent à mettre l'accent sur la nature aimante et bienveillante de Dieu. Ils veulent être transformés par l'Esprit pour ressembler au Christ dans leur attitude et leurs actes. Pour eux, se convertir signifie être réconcilié avec Dieu et pouvoir vivre comme Jésus dans la vie quotidienne.
Les deux natures de Dieu sont tout aussi importantes. Sur laquelle mettez-vous l'accent ?	
2. Le salut personnel Beaucoup de chrétiens tendent à concevoir la réconciliation sur le plan personnel. Le travail pour la paix et l'action sociale sont optionnels, mais non essentiels dans l'Évangile.	2. Une vie réconciliée Les anabaptistes ont tendance à penser à la réconciliation en termes à la fois personnels et sociaux. Le terme « réconciliation » englobe l'évangélisation et le travail pour la paix.
Quelles sont les étapes de la médiation mentionnées dans Matthieu 18 ?	
3. Le service militaire Beaucoup de chrétiens obéissent aux autorités même si cela implique d'agir de manière contraire aux enseignements de Jésus et à sa conscience. Certains croient en « la violence rédemptrice » et à la théorie de la guerre juste. Lorsque le gouvernement leur demande d'effectuer le service militaire, ils acceptent de le faire.	3. Le service alternatif Les anabaptistes obéissent aux autorités dans la mesure où elles ne vont pas à l'encontre de l'obéissance au Christ. Il est important de corriger les injustices et de se réconcilier avec ses ennemis. Ils encouragent fortement les alternatives au service militaire cherchant à résoudre les conflits.
Citez quelques alternatives pacifistes au service militaire.	

Pour aller plus loin

- BAECHER, Claude, Michaël Sattler : *La Naissance d'Églises de Professants au XVIe siècle, dans la collection « Perspectives anabaptistes »* (Cléon d'Andran: Excelsis, 2002).
- BAECHER, Claude, *Rédemption et Salut : La Portée de l'Oeuvre du Christ pour la Vie d'Église et pour l'Éthique*, dans la collection « Perspectives anabaptistes » (Charols, France : Excelsis, 2011).
- BLOUGH, Neal, *Christologie anabaptiste: Pilgram Marpeck et l'Humanité du Christ* (Geneva, Labor et Fides, 1984).
- BLOUGH, Neal, *Mennonites d'hier et d'aujourd'hui, N°3 dans la série des Dossiers de Christ Seul* (Montbéliard, France : Éditions Mennonites, 2009).
- BLOUGH, Neal; HOEKEMA, Alle; et JECKER, Hanspeter, eds., *Foi et Tradition à l'Épreuve, Tome II dans L'Histoire générale des Mennonites dans le Monde : L'Europe* (Charols, France : Excelsis, 2012).
- Collectif, *Rythmes anabaptistes en Afrique, Tome I dans L'Histoire générale des Mennonites dans le Monde : L'Afrique* (Charols, France : Excelsis, 2013).
- SOLOMIAC, Paul, *De Jérusalem à Kuala Lumpur : L'Église mondiale en mission, N°3 Collection « Perspectives anabaptistes »* : <http://www.xl6.com/collections/perspectives-anabaptistes>
- Bibliographie anabaptiste francophone : <http://biblioanab.fr/Biblioanab/Accueil.html>
- Collections de documents en ligne : <http://www.centre-.fr/articles/> et <http://az.bienenberg.ch/fr/index.php/ressources/textes-a-telecharger>
- Dossiers de Christ Seul : http://www.christ-seul.fr/produits_listing.asp

La série Missio Dei

- No. 1** Calvin E. Shenk, *Understanding Islam: A Christian Reflection on the Faith of our Muslim Neighbors* (2002).
- No. 2** James R. Krabill, *Does Your Church “Smell” Like Mission? Reflections on Becoming a Missional Church* (2003).
- No. 3** Donna Kampen Entz, *From Kansas To Kenedougou ... And Back Again* (2004).
- No. 4** Alan Kreider, *Peace Church, Mission Church: Friends or Foes?* (2004).
- No. 5** Peter Graber, *Money and Mission: A Discernment Guide for Congregations* (2004).
- No. 6** Craig Pelkey-Landes, *Purpose Driven Mennonites* (2004).
- No. 7** James R. Krabill and Stuart W. Showalter, editors, *Students Talk About Service* (2004).
- No. 8** Lynda Hollinger-Janzen, “A New Day in Mission:” *Irene Weaver Reflects on Her Century of Ministry* (2005).
- No. 9** Delbert Erb and Linda Shelly, *The Patagonia Story: Congregations in Argentina and Illinois Link “Arm-in-Arm” for Mission* (2005).*
- No. 10** *Together in Mission: Core Beliefs, Values and Commitments of Mennonite Mission Network* (2006).*
- No. 11** James R. Krabill, editor, *What I Learned from the African Church: Twenty-Two Students Reflect on a Life-Changing Experience* (2006).*
- No. 12** Ryan Miller and Ann Graham Price, editors, *Together, Sharing All of Christ with All of Creation* (2006).*
- No. 13** Michael J. Sherrill, *On Becoming a Missional Church in Japan* (2007).*
- No. 14** Alicia Horst and Tim Showalter, editors, *BikeMovement: A Mennonite Young Adult Perspective on Church* (2007).*
- No. 15** Jackie Wyse, *Digging for Treasure in Your Own Backyard: Reflections on Missional Experiments in the Netherlands* (2007).*
- No. 16** Alan Kreider, *Tongue Screws and Testimony* (2008).*
- No. 17** Conrad L. Kanagy, *No Purse, No Bag, No Sandals: A Profile of Mennonite Church Planters, 1990-2005* (2008).*
- No. 18** Palmer Becker, *What Is an Anabaptist Christian?* (2008). Revised edition (2010).*
- No. 19** M. Daniel Carroll R., *Immigration and the Bible* (2010).*
- No. 20** Matthew Krabill and David Stutzman, editors, *New Anabaptist Voices* (2012).*
- No. 21** Steve and Sheryl Martin, *For God so Loved Afghanistan: Journal Selections from 16 Years of Family Living in a War-torn Land* (2013).*
- No. 22** *Walking Together in Mission: Following God’s Call to Reconciliation* (2013).*
- No. 23** Nancy Frey and Lynda Hollinger-Janzen, *3-D Gospel in Benin: Beninese Churches Invite Mennonites to Holistic Partnership* (2015).*

*Disponible en espagnol.

Qu'est-ce chrétien anabaptiste ?

Un peu partout dans le monde, de nombreuses personnes ont été déçues par les formes qu'a revêtues un christianisme institutionnel et politiquement compromis. Cela les a conduit à s'intéresser davantage à l'anabaptisme et à d'autres traditions d'Églises libres qui appellent à un retour radical à la foi du Nouveau Testament.

Dans ce livret, Palmer Becker, pasteur et formateur mennonite, tente de résumer la compréhension anabaptiste à partir de trois points clés : (1) Jésus est au centre de notre foi ; (2) La communauté est au centre de nos vies ; et (3) La réconciliation est au centre de notre mission.

Palmer Becker incite les lecteurs à avoir un nouveau regard sur Jésus, à s'engager davantage dans l'édification du corps de Christ, et à travailler plus passionnément à l'œuvre réconciliatrice de Dieu dans le monde en opposant ces affirmations à des points de vue divergents au sein de la famille chrétienne plus large.



Palmer Becker a été formé à Goshen College, à AMBS (maintenant *Anabaptist Mennonite Biblical Seminary*), à *Regent College*, et à *Fuller Theological Seminary*. Toute sa vie, il a été au service des églises en tant que pasteur, missionnaire, responsable d'union d'églises, auteur et éducateur, et en implantant des églises. Palmer Becker a conduit de nombreux ateliers sur la question des petits groupes, a été directeur du Programme des Ministères pastoraux à *Hesston College*, et a récemment enseigné dans divers endroits du monde. Lui et son épouse, Ardys, vivent à Kitchener, en Ontario. Ils ont quatre enfants adultes.

ISBN: 978-1-933845-41-8



9 781933 845418

Gratis : 1-866-866-2872
www.MennoniteMission.net



**Mennonite
Mission
Network**

The mission agency of
Mennonite Church USA